



Quel rôle pour les Forces armées canadiennes ?

DOMINIC LEGER

Chercheur à l'Observatoire sur les missions de paix
et opérations humanitaires, Chaire Raoul-Dandurand

WALTER DORN

Professeur agrégé et président,
Département de la sécurité et des affaires internationales, Collège des Forces canadiennes.

NICOLAS LEMAY-HEBERT

Professeur invité, École des sciences de la gestion de l'UQAM
et directeur, Observatoire sur les missions de paix et opérations humanitaires, Chaire Raoul-Dandurand

Les dernières élections fédérales n'ont pas permis de débattre pleinement du rôle de l'armée canadienne et de l'avenir de notre politique de défense. Pourtant, le rôle du Canada sur la scène internationale est aujourd'hui en pleine mutation et un besoin urgent d'une direction claire se fait sentir.

Après une participation de près de 10 ans en Afghanistan, la mission militaire menée par les pays occidentaux n'a pas donné les résultats escomptés. Le secrétaire américain à la Défense Robert Gates a récemment affirmé que le conflit armé en Afghanistan entre les forces de l'OTAN et les "insurgés" ne peut pas être gagné militairement.

Malgré les nombreux défis de l'OTAN en Afghanistan, l'armée canadienne a encore une fois prouvée qu'elle est parmi les armées les mieux entraînées du monde. Non seulement a-t-elle acquise une expertise précieuse mais elle est désormais très bien équipée. L'armée canadienne est maintenant une force aguerrie. La question est maintenant de savoir à quoi cette force doit-elle servir après son retrait d'Afghanistan?

Plus que jamais, il est dans l'intérêt d'une puissance moyenne comme le Canada d'agir pour la promotion de la paix et la stabilité internationale. Les récents événements au Moyen-Orient et au Maghreb démontrent clairement que le monde est plus interdépendant que jamais. Le Canada ne peut plus se permettre d'ignorer des soulèvements politiques, urgences humanitaires ou guerres civiles. Même éloignées géographiquement, les crises internationales d'aujourd'hui vont inévitablement avoir un impact sur les intérêts canadiens au niveau notamment de l'immigration, de la sécurité, du commerce international ou de l'environnement.

En plus d'être au cœur de l'identité canadienne, les opérations de maintien de la paix (OMP) des Nations unies (ONU) sont devenues un outil précieux de la communauté internationale dans la

résolution de conflits. Avec plus de 65 missions dans toutes les régions du monde à son actif, l'ONU a acquis une expertise sans pareille, à la fois au niveau civil que militaire.

Bien qu'ayant toujours certaines lacunes, l'ONU a apporté des améliorations considérables au fonctionnement des OMP suite aux déboires des années 1990. L'ONU compte aujourd'hui plus de troupes sur le terrain que n'importe quel autre acteur dans le monde à l'exception des États-Unis. Dans les prochaines années, on prévoit une croissance de la demande pour des opérations de paix onusiennes dont notamment au Sud-Soudan, en Haïti et en République Démocratique du Congo.

Les OMP des Nations Unies ont réussi à démontrer leur efficacité et leur pertinence en dépit d'un manque fréquent d'équipements, de soutien logistique et de financement.

C'est cependant la légitimité inégalée des OMP de l'ONU qui la différencie de tout autre effort international. L'ONU est parmi les rares organisations qui peut mettre sur pied des missions politiquement diversifiées et opérationnellement compétentes.

Jusqu'à la fin des années 1990, le Canada fournissait des centaines de soldats aux OMP de l'ONU et jouait alors un rôle de premier plan dans l'amélioration de leur efficacité. En ce faisant, le Canada a acquis une influence considérable et le respect de plusieurs sur la scène internationale. Malgré le retrait quasi total du Canada des OMP onusiennes, l'opinion publique canadienne continue de favoriser un rôle de maintien de la paix pour les Forces canadiennes.

Alors que nous avons célébré la Journée internationale des Casques bleus des Nations unies le 29 mai dernier, nous devons réfléchir sur le rôle que devrait jouer les Forces armées canadiennes dans les années à venir. Les OMP de l'ONU demeure l'un des meilleurs outils pour garantir la paix et la stabilité mondiale. Il demeure dans l'intérêt du Canada, comme nation commerçante et puissance moyenne, d'y participer.



Chaire Raoul-Dandurand
en études stratégiques et diplomatiques
Raoul Dandurand Chair
of Strategic and Diplomatic Studies